

## Séjour en Suisse, Gruyères 30 juin – 2 juillet 2017

Le franc soleil à l'arrivée ne sera hélas pas au rendez-vous les 2 jours suivants. Nous découvrons les abords de Gruyères, avant de faire la visite de la fromagerie, prévue l'après-midi. Puis montée vers le château de Gruyères.

A peu de kilomètres de là, Moléson-village, notre gîte en gestion autonome nous attend. Pour le premier soir, Aline et Irène avaient tout préparé. C'était délicieux, et bien copieux.

La nuit sera fort arrosée... par la pluie qui n'a pas l'intention de s'arrêter, tant et si bien que c'est elle qui décidera du programme des 2 jours suivants. La montée vers le Moléson s'avérant trop périlleuse (la première partie du chemin étant étroite et le sol argileux très glissant), nous redescendons vers le village, mais en passant cette fois-ci par le sentier botanique, fort intéressant, car documenté. Au moins, à cette altitude nous ne sommes plus dans les nuages et le regard peut se perdre dans le lointain (à ce moment de la journée, le soleil fait des réapparitions furtives).

Le soir, repas commandé chez un traiteur : une fondue chinoise. La viande (bœuf, poulet et cheval) est plongée dans un bouillon de légumes et champignons asiatiques. Très bon, car accompagnée de 3 sauces.

Le lendemain matin, la pluie continue de nous accompagner, avec insistance. C'en est fini des gorges de la Jogne. Là encore, nous n'y perdrons pas au change, puisque nous irons visiter la chocolaterie Cailler, et déguster généreusement ces douceurs. La partie musée se découvre en passant d'une salle à l'autre, avec audiophones, à son rythme. Conclusion : Ne nous en privons pas, les qualités du chocolat sont reconnues, ici aussi !! Le passage par la boutique sera « fatal »!

C'est déjà le retour, le panneau France nous rassure : nous voilà de nouveau chez nous. Mais nous ne pouvons qu'être admiratifs d'une Suisse bien ordonnée, soignée, avec ses jolies façades et toitures décorées de tavaillons (encore appelés bardeaux ou tavillons), petits morceaux de bois découpés et empilés et qui servent bien sûr de protection contre les intempéries, mais aussi d'isolants thermique. On a compté jusqu'à des chevauchements de plus de 10 petites pièces de bois ; quel travail de patience pour les agencer ! A l'évidence, les Suisses ont le souci du raffinement. Quasiment rien n'est laissé au hasard, les jardins sont très soignés et décoratifs. Les petites maisons disséminées dans le paysage n'ont pas souvent de clôtures délimitant les parcelles.

Un grand merci, Aline et Irène pour ce séjour extrêmement agréable et dépaysant (c'est le cas de le dire!)